



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,  
sixains, quatrains et distiques**

**Malherbe, Dieudonné**

**Liège, An XI**

Sur Lebrun, poète lyrique.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

---

*Sur MERCIER.*

BIEN plus que *Diderot*, *Mercier* a su nous plaire  
Sans pourtant valoir beaucoup mieux ;  
S'il n'est pas moins penseur, et s'il est radieux,  
Il éblouit plus qu'il n'éclaire.

---

*Sur LEBRUN, Poète lyrique.*

NUL enfant de *Pindare* en ses sublimes chants  
Ne fit voir un plus beau délire ;  
Mais les *Rousseaux*, les *Pompignans*  
Bien plus que les *Lebruns* ont ennobli la lyre.

---

*Sur l'Abbé ROUBAUD.*

ROUBAUD à la grammaire applique la chymie,  
Décompose les mots en leurs vrais élémens,  
Et sait trouver par-là leur étymologie  
Avec tous leurs rapports et leurs différens sens.

---

*Sur PALISSOT.*

PALISSOT est sans doute un fort bon écrivain ;  
Mais à travers les beautés de son style  
On apperçoit souvent tant de venin  
Qu'on est très-fort tenté de le croire un *Zoïle*.

Malheur à celui qui pourrait lire sa *Dun-*  
*ciade* sans succomber à cette tentation.

*Sur*